



Melon

N°18
08/09/2022



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Jean-Michel LHOPE
David BOUVARD
ACPEL
acpel@orange.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Melon Edition Nord Nouvelle-
Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »



Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

- **Situation générale** : certaines exploitations disposeront de melons jusqu'à la fin septembre, mais pour d'autres producteurs, la récolte se termine ou se terminera prochainement.
- **Conditions météo** : les températures sont plus fraîches (notamment les minimales). Avec des quantités variables suivant les secteurs, on enregistre quelques précipitations (de 15 à 45 mm).
- **Mildiou** : les températures très chaudes avaient bloqué les cycles de ce champignon. Depuis, des périodes d'humectation du feuillage plus longues et des températures maximales sans excès (25-32°C) sont redevenues favorables à cette maladie.
- **Oïdium** : des symptômes significatifs sont observés en Charente-Maritime. Dans le Poitou, le risque est plus faible, mais présent.
- **Taupins** : toute au long de la saison, la fréquence d'observation de fruits perforés a été élevée (occasionnant des déchets et de la catégorie 2).
- **Virus** : on note des signalements de symptômes sur feuilles et sur fruits (généralement peu importants).
- **Bactériose** : suite à des nuits plus fraîches, dans des situations spécifiques, des symptômes sont observés sur fruits (sur écritures non refermées).
- **Cladosporiose** : malgré les pluies, les conditions ne sont pas particulièrement favorables.
- **Grillure physiologique** : le stress subi, notamment en raison d'à-coups de températures, conduit à maintenir le risque pour ce type de manifestations.
- **Fusariose** : les températures élevées avaient stoppé les expressions de cette maladie vasculaire. On observe relativement peu de symptômes.
- **Affaissement de plantes** : les à-coups de températures, des terrains secs ont favorisé des affaissements de plantes.
- **Dégâts d'oiseaux** : les conditions sèches favorisent des dégâts de corbeaux pour les situations exposées et les secteurs à risque.
- **Abeilles : Protégeons-les !**

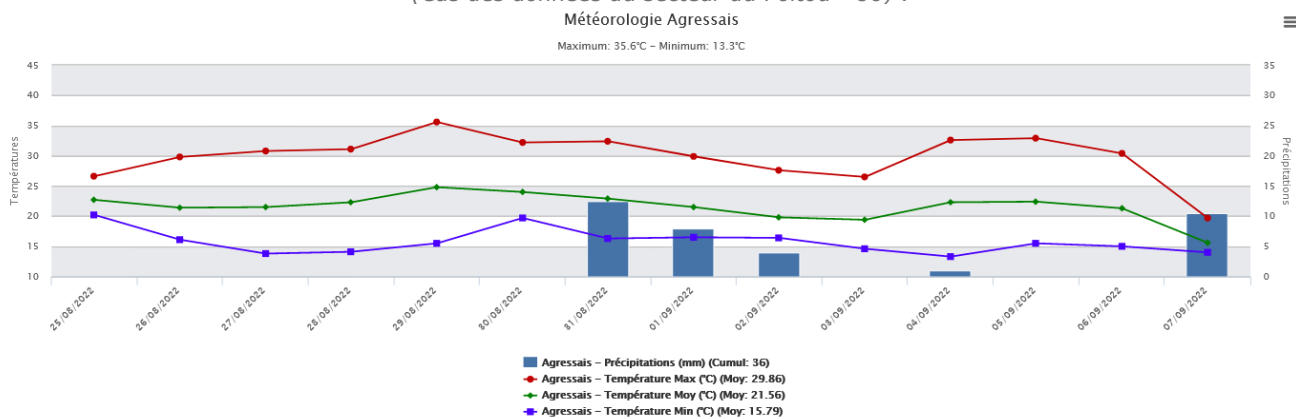
En attente de la rédaction d'un bilan de campagne 2022, ce bulletin est le dernier bulletin « d'actualité » pour cette année. Nous tenons à remercier l'ensemble des observateurs et les personnes qui ont contribué par l'envoi d'informations, de photos... : producteurs, techniciens et intervenants dans la filière (semenciers...).

Situation générale

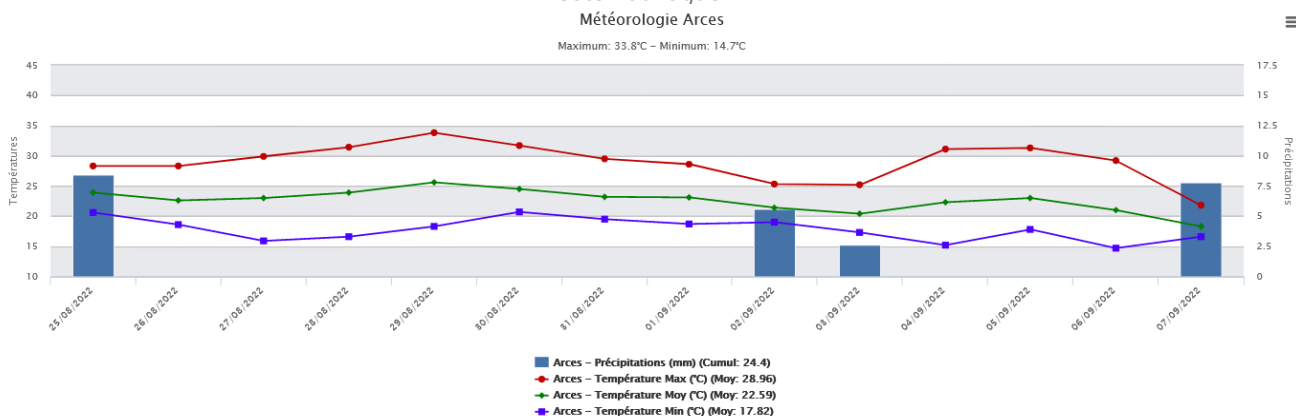
Depuis le début de la saison les cycles de production sont courts. Certaines exploitations disposeront de melons jusqu'à la fin septembre, mais pour d'autres producteurs, la récolte se termine. Les bilans technique et économique sont généralement corrects à bons (nettement meilleurs que ceux de la très mauvaise saison 2021).

• Conditions météorologiques

(Cas des données du secteur du Poitou - 86) :



Côte Atlantique :



En résumé :

- Les températures sont redevenues plus fraîches (notamment les minimales). Dans la journée, les températures sont plus fluctuantes avec des températures maximales de 25 à 32°C.
- Avec des quantités variables suivant les secteurs, on enregistre quelques précipitations (de 15 à 45 mm).

Observation maladies

• Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)

Suite à de premiers foyers observés précocement (en Charente-Maritime), les températures élevées (au-delà de 35°C) avaient bloqué la réalisation des cycles de ce champignon. Depuis, on ne note pas de nouveaux foyers significatifs.

Mais, les conditions actuelles (humectation du feuillage, températures douces) sont particulièrement favorables à ce champignon. Avec les données de stations météorologiques, le modèle de prévision des risques MILMel® (DGAL/Ctifl) calcule des niveaux de risque :

Calculs MILMEL® au 07 septembre 2022			
Plantation	Arces sur Gironde (17)	Monts sur Guesnes (86)	Mirebeau (86)
S23	Moyen	Élevé	Élevé
S24	Moyen	Élevé	Élevé
S25	Moyen	Élevé	Élevé

Échelle : faible (= faible risque), moyen (= à surveiller), élevé (= rechercher des foyers) et très élevé (= présence probable sans protection)

Évaluation du risque : avec des températures plus douces et la présence d'une humectation, le risque est présent pour l'ensemble des dernières plantations.

Mesures alternatives et de prophylaxie mildiou :

- Orientation des parcelles vis-à-vis du maintien d'humidité (fond de vallée).
- Éviter des végétations « tendres » en lien avec des fertilisations azotées excessives.
- Des variétés « moins sensibles » au mildiou sont observées (expérimentations en cours au niveau national dans le cadre du programme **MELVARESI**). Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur les **fiches variétales** éditées dans les bassins (pour le Centre-Ouest [ICI](#)).



Sorties de taches de mildiou à la face inférieure et supérieure des feuilles (Crédit Photo : ACPEL)

• Oïdium (*Podosphaera xanthii* et *Golovinomyces cichoracearum*)

On note des foyers significatifs d'oïdium en Charente-Maritime. La pression est moindre dans le Poitou. Les conditions favorables au développement de ce champignon sont des successions d'humectations et d'assèchements du feuillage, des amplitudes thermiques importantes entre le jour et la nuit (les conditions actuelles).

Evaluation du risque : le risque est présent sur l'ensemble de la région et plus élevé en Charente-Maritime.



Rappel taches d'oïdium sur les faces supérieure et inférieure des feuilles (Crédit Photo : producteur centre-Ouest)

Lien vers la fiche oïdium sur le [site EPHYTIA ICI](#).

- **Fusariose (*Fusarium oxysporum f. sp. melonis*)**

Si des symptômes ont été notés en juin sur les créneaux précoces, la situation ne s'est pas généralisée au bassin de production. Actuellement, on note quelques manifestations, mais peu intenses.

Évaluation du risque : avec le refroidissement des sols, le risque est présent mais ne s'exprime pas fortement.



Symptômes avec jaunissements des plantes et gommoses sur le collet (Crédit Photo : Isabelle DEVANT CDA37 et ACEPL)

- **Viroses (ZYMV, WMV, CMV, CABYV...)**

Depuis quelques semaines des cas d'expression de symptômes liés à des virus sont signalés dans le Poitou. L'impact peut être significatif pour quelques parcelles plus touchées en intensité, mais la fréquence d'observation reste en grande partie faible à modérée.



Expression caractéristique d'une virose sur feuillage et sur fruit (Crédit Photo : Isabelle DEVANT (CDA37) et ACEPL)

Ce type de bio-agresseur était relativement peu présent dans notre bassin de production. Depuis quelques années, on note une tendance à l'augmentation de l'observation de symptômes (notamment en fin de saison). Lien vers la fiche virus sur le [site EPHYTIA ICI](#).

Évaluation du risque : observation de symptômes de viroses, le risque est présent mais ne peut être géré à ce stade. La gestion des vecteurs potentiels doit être effectuée en amont.

- **Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)**

Pas d'observation de symptômes significatifs. Seul un épisode véritablement pluvieux et frais conduirait à des conditions favorables à ce champignon.

Évaluation du risque : en l'absence de conditions durablement humides et fraîches, le risque est faible.

- **Bactériose (*Pseudomonas syringae pv. aptata*)**

Observée fin juin/début juillet, l'augmentation des températures (l'absence de période fraîche) avait totalement stoppé le développement de cette maladie.

Récemment, suite à des températures minimales plus fraîches, dans des situations spécifiques (positionnement parcelles, variétés...), quelques symptômes « atypiques » ont été observés sur fruits (sur écritures non refermées).

Évaluation du risque : en l'absence d'une période durablement fraîche, le risque d'un nouvel épisode généralisé de bactériose est modéré.



Symptômes atypiques mais attribuables à de la bactériose
(Crédit Photo : Isabelle DEVANT (CDA37))

Observation ravageurs

• Taupins (*Agriotes sordidus* et autres)

Depuis le début de la campagne, dans des parcelles en récolte, on note fréquemment **des perforations de fruits**. L'intensité (importance et nombre de trous) est très liée à la parcelle. Pour ces situations, cela conduit à des déclassements de fruits en catégorie 2 et à de la mise en déchets.

Évaluation du risque : le risque est présent et élevé sur fruits. Il est lié à la parcelle, à son historique et aux populations de larves de taupins présentes.



Perforations de fruits par les larves de taupins (Crédit Photo : ACPEL)

Autre

• Grillure physiologique (cause non parasitaire)

Avec des conditions de stress hydriques, on note des signalements de ce désordre physiologique : pour des précisions sur les conditions d'apparition, suivre le lien vers le [site EPHYTIA ICI](#).

Évaluation du risque : dans le cas de faiblesses racinaires dans certaines parcelles (sol), pour certaines variétés, le risque est présent.

• Dégâts de corbeaux

On note encore des cas de parcelles impactées par des perforations de fruits. Les corbeaux perforent les fruits à l'approche de la récolte.

Évaluation du risque : la pression est présente sur certains secteurs connus pour leur vulnérabilité (pression des populations de corbeaux). Les conditions sèches de l'année ont été favorisantes.

Notes nationales et informations

- Lien vers la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle en date du 25 juillet 2022 : [ICI](#).
- Abeilles, des alliées indispensables en production de melon

Il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs).



Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le [site Ecophytopic, ICI](#). Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs ECOPHYTO », [ICI](#).

Note d'information des services de l'état sur l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques [ICI](#).

Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL et des informations prises auprès des entreprises de production de melon, des CDA17 et CDA37, des semenciers.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".